

Un bastion du conservatisme à la pointe du progrès? Les Sciences de l'Antiquité classique et l'enseignement à distance

Jean-Jacques Aubert* et Nathalie Duplain Michel**

Latinum electronicum

Une pure coïncidence a voulu que l'Institut des Sciences de l'Antiquité classique de l'Université de Neuchâtel soit engagé simultanément dans deux projets apparentés, l'un (Latinum electronicum) dans le cadre de la première vague de la construction du Campus virtuel suisse (2000-2003), l'autre (LCA = Langues et cultures de l'Antiquité) en relation avec une réforme préconisée par le Département de l'Instruction publique et des affaires culturelles de l'Etat de Neuchâtel dans la foulée de l'introduction de la nouvelle maturité. Ces projets témoignent de la volonté politique des autorités fédérales et cantonales (à Neuchâtel du moins) de consolider un domaine traditionnel parfois menacé par l'évolution des programmes scolaires, mais toujours reconnu comme d'intérêt général et particulier dans la formation secondaire, gymnasiale et universitaire. Le propos de ces lignes est d'introduire brièvement la finalité et les modalités de réalisation des deux projets.

Ce projet, mandaté par la Confédération, vise à permettre l'apprentissage individuel et autonome des éléments de langue latine et de culture antique nécessaires à l'admission en facultés des lettres et sciences humaines, en Suisse, pour les porteurs d'une maturité sans latin (anciennement les types C, D et E). L'objectif est de fournir aux étudiants de première année universitaire concernés une méthode interactive en ligne, en quatre langues (allemand, français, italien, anglais), qui recourt à des conceptions pédagogiques nouvelles reposant sur les possibilités variées offertes par les multimédias, et cela afin de permettre une meilleure utilisation des ressources humaines (chargés de cours et assistants) sans renoncer à la qualité de l'enseignement et niveau de connaissance acquis au terme de la période d'apprentissage.

Le *Latinum electronicum* est un projet associatif, sous l'égide de l'Université de Bâle (Prof. Dr. Rudolf Wachter, Projektleader et Mme Irene Burch,

coordinatrice), regroupant en outre des équipes de chercheurs rattachés aux universités de Zurich, Neuchâtel, Suisse italienne et Princeton. Les collaborateurs, férus de philologie classique, de pédagogie et d'informatique, travaillent de concert à l'élaboration d'un manuel de latin élémentaire en 24 leçons proposant une initiation à la grammaire et au vocabulaire latins avec l'appui d'exercices variés basés sur des phrases originales d'auteurs anciens. Les moyens techniques utilisés permettent l'autocorrection par étape, l'étudiant étant guidé dans sa recherche de la solution juste (ou la plus juste) par une série de suggestions méthodologiques. La démarche est facilitée par le rappel récurrent des objectifs particuliers à chaque unité (composée d'un volet théorique et d'un volet pratique) et par le dynamisme visuel (recours abondant aux couleurs comme symboles d'analyse morphosyntaxique) et conceptuel de la méthode (l'étudiant peut consulter à tout moment la mémoire de son activité passée).

Le choix des outils logiciels est déterminé par la double exigence du *tracking* permettant l'évaluation continue et de la qualité esthétique de l'environnement d'apprentissage (*Lernumgebung*). Le système de management retenu pour l'instant est le WebCT, malgré ses limites notoires sur plan esthétique et la nécessité d'un soutien pédagogique individualisé sous la forme d'un tutorat, ce qui est en principe incompatible avec les consignes données par les initiateurs du Campus virtuel suisse. WebCT offre en outre des fonctions de *mail*, *chatroom*, forum, notes personnelles, glossaires et indexes dont l'utilité n'est pas prioritaire dans la conception actuelle du projet. Les pages *html* sont confectionnées à l'aide de Dreamweaver 4, alors que les exercices, jeux et activités sont mieux servis par Flash 5, un autre produit de Macromedia. La fabrication d'un système de management original, fondé sur Generator or Director, n'est toutefois pas encore exclue.

Le calendrier prévoit une phase de création de deux ans (2000-2002) et une période d'expérimentation (2002-2003). Les travaux avancent selon les plans.***

LCA

Le projet LCA (Langues et cultures de l'Antiquité) est la réponse des enseignants de latin du Canton de Neuchâtel à l'introduction d'un tronc commun en lieu et place du latin aux

degrés 7 et 8 de la nouvelle section pré-gymnasiale dès la rentrée d'août 2001. Sous l'égide d'un biologiste (M. Yves Delamadeleine) et conformément aux objectifs proposés par une commission ad hoc, les chaires de philologie classique de l'Université de Neuchâtel ont cherché à définir un concept qui se veut pertinent dans sa finalité, cohérent dans sa structure linéaire et nouveau dans sa présentation afin de fournir aux maîtres secondaires en priorité (mais aussi à un public plus vaste de grands débutants) un guide d'étude assorti d'un matériel scientifique (matière, bibliographies, liens Internet) et pédagogique (images, textes, activités) organisé dans une banque de données dynamique et disponible sur Internet. Le contenu de cette banque de données est le résultat des efforts conjugués d'une soixantaine de participants à une formation continue (mars 2000-juin 2001) en principe engagés dans l'enseignement secondaire. L'élaboration collégiale d'une centaine de modules intégrés dans un plan d'ensemble et concernant l'initiation aussi bien au latin et au grec ancien qu'à de nombreux aspects de la culture classique, débouche sur la mise en commun et la publication d'une masse d'informations scientifiques et de suggestions pédagogiques faciles à gérer, compléter, corriger et surtout actualiser par la suite. La saisie des données devrait être achevée en juin 2002 (cf. <http://www.unine.ch/lca/>).

L'information abondante publiée sur Internet est organisée de manière stan-

dardisée. Les fournisseurs d'information proviennent essentiellement de l'extérieur de l'institution qui abrite le site. Tous les éléments sont réunis pour mettre en place un site Internet dynamique, qui peut être enrichi et géré directement à partir du Web.

a. la banque de données

L'ossature du projet de publication Internet est la banque de données qui doit être capable de contenir non seulement les informations que les responsables souhaitent offrir aux enseignants pour qu'ils puissent composer leur programme d'enseignement, mais également les informations permettant d'organiser la publication de l'ensemble sur Internet (les méta-informations).

Une banque de données relationnelle contient l'ensemble de l'information répartie sur plusieurs tables qui sont reliées entre elles selon les besoins du projet. Actuellement il s'agit d'une banque de données Access, qui peut évoluer vers Oracle ou SQLServer.

La table centrale est celle qui contient les données du module, l'unité de base du projet. Un module correspond à un thème traité selon un plan précis. Cette table ne contient que les informations appartenant en propre au module. Les données auxiliaires sont dans d'autres tables et se répartissent en deux groupes. Dans le premier groupe, on trouve les exercices qui n'appartiennent qu'à un seul module.

Dans le second groupe, on trouve des tables contenant des données pouvant appartenir à plusieurs modules, voire à aucun. Il s'agit des références bibliographiques, des liens, des images, des films, des éléments de glossaire et des textes. Plusieurs de ces tables ont aussi une ou plusieurs petites tables annexes permettant d'indexer leurs éléments: types d'ouvrages, d'images, etc...

D'autres tables permettent d'organiser l'ensemble de l'information. Elles sont de deux ordres. Il y a d'abord une série de tables permettant de répartir les modules dans différents thèmes, eux-mêmes répartis en groupes, qui sont à leur tour mis dans des catégories. Il s'agit d'une structure hiérarchique: un module n'appartient qu'à un thème, qui n'appartient qu'à un groupe, qui lui-même ne fait partie que d'une catégorie. Ces tables permettent de générer la navigation principale du site. Cependant, pour permettre de lier des modules qui ne seraient pas dans le même groupe entre eux, il y a une table dans laquelle il est possible de créer des liens entre modules. Il est alors possible, en utilisant une série de menus déroulants, de connaître tous les modules liés thématiquement au module intéressant l'utilisateur (simulation).

À côté des tables hiérarchisées, il y a une série de tables permettant d'indexer l'ensemble des informations et de générer des menus et une organisation de l'information en dehors des modules. Dans le projet actuel, seule

la table contenant les domaines d'études (archéologie, histoire ancienne, épigraphie, ...) a été réalisée. D'autres sont prévues pour un second développement du projet: langues anciennes et modernes, géographie, période historique, auteur, sujet. Ces tables devraient permettre d'utiliser l'ensemble des données auxiliaires (bibliographie, liens, glossaire, textes, images, films) à d'autres fins que la publication du module. Elles pourraient être reprises pour publier des pages de documentation pour des cours ou des séminaires. Elles permettent déjà la mise à disposition de liens, de manuels, de dictionnaires ordonnés par domaines.

La banque de données se trouve sur un serveur. Elle peut être directement remplie grâce à des masques de saisie.

b. les accès à la banque de données du projet LCA

Les utilisateurs qui ont la possibilité de saisir des informations n'ont pas les mêmes droits. Parallèlement à la banque de données contenant la matière, il existe une seconde banque de données permettant de gérer les types d'utilisateurs, les utilisateurs eux-mêmes et leurs droits d'accès. Il existe deux types d'utilisateurs :

1. les *administrateurs*. Ils ont l'accès à toutes les tables, peuvent ajouter ou supprimer partout des informations, ont accès à l'ensemble des modules. Eux seuls peuvent valider

un module pour permettre sa publication sur Internet.

2. les *fournisseurs* d'information. Ils n'ont accès qu'aux modules qu'ils créent. Ils ont la possibilité d'ajouter ou de supprimer des informations auxiliaires pour leurs seuls modules. Les autres informations auxiliaires leur sont accessibles dans des menus déroulants où ils ont la possibilité de les lier à leurs modules. Ils n'ont pas accès aux tables de méta-informations.

c. la publication sur Internet

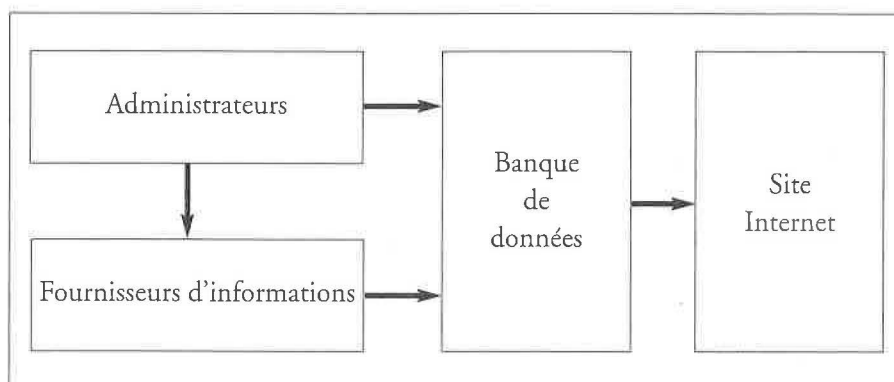
Le site contient encore quelques pages statistiques, essentiellement des pages d'introduction. En revanche, l'ensemble des pages liées aux modules et la partie des outils sont générées automatiquement grâce à une programmation Active Server Pages (ASP), à partir de la banque de données. C'est la même technologie qui est à la base des masques de saisie.

La publication d'un module ou son actualisation sont immédiates, pour autant que le module ait été validé par un administrateur.

Pour parvenir à cela, les fournisseurs d'information doivent adopter le moule développé pour ce projet. Il y a des avantages certains à ce système, outre la rapidité dans la publication, on peut mentionner le fait que tous les modules ayant la même présentation, l'ensemble offre une meilleure lisibilité pour les utilisateurs.

Les développements futurs

Comme on l'a vu, le projet a des possibilités de développement. Plusieurs tables d'indexation de l'information pourront être ajoutées. De plus, la mise en place d'un moteur de recherche est aussi envisageable. Le site a ainsi la potentialité de devenir un portail sur l'Antiquité.



Conclusion

La perspective de pouvoir proposer un "latin renouvelé" aux adolescents qui se destinent à une carrière gymnasiale et aux jeunes adultes qui auraient fait antérieurement un choix malheureux par rapport à leurs objectifs présents – comment devenir un historien de l'époque médiévale ou moderne sans l'accès direct aux sources originales? – est le résultat combiné d'une prise de décision politique audacieuse, quoique défendable, et de la disponibilité d'une technologie versatile et abordable, un ensemble d'éléments sur lesquels les antiquisants ont peu d'influence. Il y a toutefois lieu de se réjouir de l'opportunité offerte par

cette conjoncture exceptionnelle et de constater que l'immersion dans le passé n'est pas incompatible avec un regard attentif sur le présent, voire l'avenir. En 1968, David W. Packard produisait par ordinateur une concordance de Tite-Live comme thèse de doctorat (Harvard University) avant de rejoindre l'entreprise familiale. Trente ans après, les philologues américains ont mis à la disposition du monde scientifique le projet APIS (Advanced Papyrological Information System, Columbia University)¹ qui vient couronner d'autres entreprises d'énorme envergure (ne citons que le Perseus Project ou la Duke Databank

of Documentary Papyri)², dont la réalisation a simplement révolutionné le domaine non seulement des sciences de l'Antiquité, mais de la recherche historique dans son ensemble.

Plus modestement, l'Institut des Sciences de l'Antiquité classique de l'Université de Neuchâtel veut, par son engagement dans le double projet LCA et *Latinum electronicum*, faire profiter le profane, qu'il soit écolier ou étudiant grand débutant, de l'œuvre de plus illustres devanciers. Aujourd'hui, le travail de vulgarisation dans la sophistication accompli par les ingénieurs du monde entier le lui permet.

* Professeur ordinaire de langue et littérature latines et de tradition classique à l'Université de Neuchâtel, anciennement professeur de branches générales à l'École d'Ingénieurs de Bienne, directeur scientifique du projet LCA et partenaire francophone du *Latinum electronicum* (Campus Virtuel Suisse).

** Licenciée ès lettres de l'Université de Neuchâtel, doctorante en Sciences de l'Antiquité classique, Webmaster à l'Office fédéral de la Statistique et responsable de la conception de la banque de données LCA.

*** Remerciements à Mmes Irene Burch (coordinatrice) et Christine Morerod (collaboratrice de la branche neuchâteloise) pour les informations présentées dans cette première partie.

¹ (<http://www.columbia.edu/cu/lweb/projects/digital/apis/index.html>)

² Respectivement: <http://www.perseus.tufts.edu/> et <http://scriptorium.lib.duke.edu/papyrus/texts/DDBDP.html>